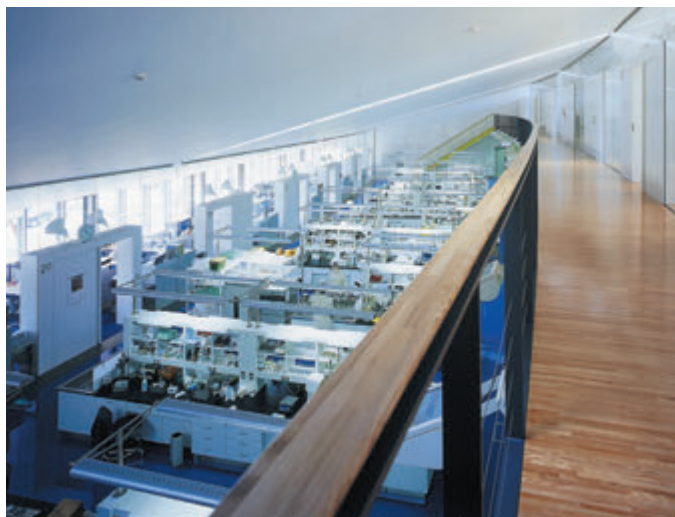




Laboratoires de Recherche d'Amano

Gifu, Japon



Lieu
Gifu, Japon

Date
1997 - 1999

Maître d'ouvrage
Amano Enzyme

Coût
9 millions de Livres Sterling

Superficie
6 353 m²

Coût/m²
1 417 Livres Sterling

Architecte
Richard Rogers
Partnership

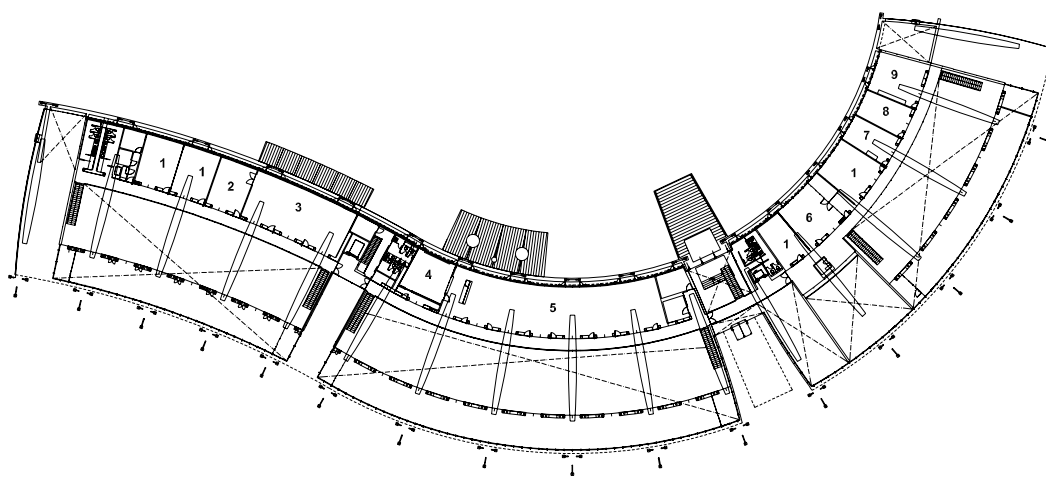
Ingénierie structure
Umezawa Structural
Engineers

Ingénierie services techniques
Inuzuka Engineering
Consultants

Co-architecte
Kisho Kurokawa &
Associates

Architecte-paysagiste
Equipe Espace

Entrepreneur principal
Takenaka



Le projet Amano s'inspire de l'usine INMOS et des laboratoires Pat de Princeton, mais au lieu d'adopter un plan orthogonal rigoureux, le bâtiment suit les contours sinueux du site.

En 1997, Amano Pharmaceutical a demandé à RSHP et co-architectes Kisho Kurokawa & Associates de concevoir un bâtiment à faible budget à Kakamigahara Gifu, destiné à accueillir son groupe de recherche sur les enzymes. Le bâtiment se trouverait sur le même site que le VR Techno Plaza, achevé en 1998 par RSHP, pour créer un petit campus de recherche et de développement de dix bâtiments au plus qui seraient loués à des compagnies à vocation de recherche. Le bâtiment pour Amano Pharmaceutiques, qui occupe une superficie de 6 353 m², devait non seulement héberger des laboratoires spécialisés mais aussi des bureaux et un restaurant.

La forme du bâtiment est fortement influencée par les contours naturels de son site accidenté, d'où le plan incurvé. Le paysage environnant fait partie intégrante du design et les vues spectaculaires sont maximisées par le positionnement du bâtiment sur le site et par ses façades vitrées.

La structure d'acier du toit est exprimée à l'extérieur. Les puits de lumière qui suivent chaque segment structurel permettent à la lumière naturelle de pénétrer dans l'espace des laboratoires. Grâce à l'extériorisation de l'ossature du toit, le design réussit à minimiser la poussière dans les laboratoires.

À l'intérieur, les laboratoires sont paysagés, apportant un contact visuel entre les zones de labo et les salles de réunion. Des cabines spécialisées permettent d'abriter les travaux utilisant des matières toxiques et les travaux nécessitant des conditions environnementales spécifiques.

En enfouissant partiellement le bâtiment dans le versant de la colline, la masse thermique résultante réduit considérablement la consommation d'énergie et les façades vitrées sont protégées du gain solaire par un ombrage extérieur, entraînant une stratégie de service à basse consommation d'énergie.